



Chronique du 16/07/2014
«7... Lost in la Mancha»
Compagnie Imagistoires

Sept monologues pour sept contraintes d'écriture et autant de mises en scène. Voilà le pari que lance Pépito Matéo dans «7... Lost in la Mancha ». Un pari qu'il relève avec talent et humour. L'homme qui nous reçoit au début dans son bureau va ainsi se transformer sous nos yeux en sept personnages bien singuliers, souvent en marge de la société. Le comédien se fait homme qui parle aux machines à laver, chauffeur de taxi ou encore dialogue de sourds.

Pour les lier, un texte superbe qui témoigne d'un véritable amour des mots. Puisant dans les méandres de la langue française pour faire parler ces personnages, Pépito Matéo ravive la flamme de mots compliqués ou tombés en désuétude. Ce «verbivore de la languette» pour reprendre son expression, nous fait ainsi redécouvrir les possibilités infinies du langage.

Ce texte semble vivant, presque incontrôlable. Comme Don Quichote perdu dans la Mancha, Pépito Matéo voit les personnages qu'il a inventés lui glisser entre les doigts.

J'ai beaucoup apprécié cet humour si particulier pour parler des paradoxes et des absurdités de l'existence. Enfin, Pépito Matéo réalise aussi la performance de tenir une salle entièrement silencieuse en laissant pour tout orateur son dictaphone négligemment posé sur le bureau. Cet adepte des «fous littéraires» nous fait voyager dans un tourbillon de mots, un tourbillon de vie autour de sept personnages hauts en couleur.

La Manufacture – 12h40

Morgane Olivier